

détaché d'un chaton de bague appartenant au passant—est resté dans la plaie.

Ce diamant ne vaut pas moins de quatre mille francs, dit l'*Evènement*. Bochon se déclare prêt à recevoir d'autres coups de poing au même prix.

Un forçat, à Cayenne, obtint la permission d'épouser une prisonnière ; mais, comme il était veuf, le gouverneur lui dit qu'il était nécessaire d'obtenir l'acte de décès de sa femme. Il s'adressa aux autorités, mais sans obtenir de réponse. Le forçat insistait pour que la cérémonie ne fût pas plus longtemps reculée ; le gouvernement lui dit alors :

“ Mais qui peut prouver que votre première femme soit morte ? ” Je suis ici pour l'avoir assassinée,” dit-il.

MÉMORIAL NÉCROLOGIQUE.

MADAME RACINE.—Décédée, le 3 février courant, à l'évêché de Sherbrooke, Madame Marie-Louise Pepin, veuve de Monsieur Michel Racine, âgée de 87 ans 2 mois 14 jours.

Madame Racine était la mère de Mgr. l'Evêque de Sherbrooke, de Monsieur le Grand Vicaire Racine, de Chicoutimi ; du feu Messire Michel Racine, vicaire de St. Roch de Québec.

Les funérailles ont eu lieu à St. Ambroise, au milieu d'un concours considérable. L'Eglise était toute tendue de deuil. Le service funèbre a été célébré par Mgr Racine ; et l'absoute a été faite par Mgr. l'Archevêque Taschereau.

Parmi les membres du clergé on remarquait : Monseigneur Cazeau, M. le Grand-Vicaire Dufresne, le curé de Québec, M. le Grand-Vicaire Hamel, M. Plamondon, M. Lepage, M. Beaudry, curé de Charlesbourg ; M. Lemoine, chapelain des Ursulines ; M. Bonneau, chapelain des Sœurs de la Charité ; M. Sasseville, curé de Ste. Foye ; M. Boucher, curé de St. Ambroise ; M. Giroux, son vicaire, MM. Adolphe et Cyrille Légaré, M. Marcoux, du Séminaire.

A l'Eglise Saint-Jean Baptiste, au faubourg St. Jean, un service a été chanté pour le repos de l'âme de la défunte. L'église était remplie de fidèles venant joindre leurs larmes à celles de leur ancien pasteur, et prier pour sa mère bien-aimée.